

Conférence sur l'objet d'étude : la parole en spectacle.

Emmanuelle Hairon, professeur au lycée Corot

Enjeux pédagogiques :

- Montrer aux élèves que la parole n'est pas simplement le sens « élocutoire » du discours. Au-delà d'une technique de communication, à étudier, on analyse la parole parce qu'elle a quelque chose à dire.

- Amener les élèves à connaître et comprendre tout ce qui fait langage et sens.

Comment aborder cet objet d'étude ?

Cet objet d'étude peut être abordé sous deux angles :

- le spectacle de la parole
- la parole en spectacle.

Dans le premier, on tentera de montrer aux élèves que la parole n'est pas seulement une compétence technique mais que tout, même les « écarts » de parole, fait sens (le bégaiement, le lapsus...), que les mots ne disent pas simplement ce qu'ils disent mais qu'il y a d'autres choses à voir et à entendre. On pourra s'orienter alors vers « la psychanalyse de la parole en spectacle ».

Ensuite, la focale peut être mise sur la parole dans l'objet d'étude. On tentera de montrer qu'il n'y a pas d'exacte superposition de la parole et du langage. Le théâtre est le lieu pour travailler sur la mise en scène de la parole mais il n'est pas que cela. Il est aussi le lieu où la parole est le sujet même. .

D'ailleurs pour le montrer, pourquoi ne pas envisager un travail sur le film muet ?

Quelques pistes pédagogiques :

Parler, est-ce suffisant pour avoir une parole ?

- le discours d'un roi de Tom Hooper (2010) : on montre que son bégaiement est un problème d'élocution mais aussi un problème du « vouloir dire ». Le roi saura, au moment opportun toucher la population par sa sincérité.

Voir aussi Les mots pour le dire de M. Cardinal.

Pour un oui pour un non Nathalie Sarraute

- le Dictateur de Chaplin et quelques passages du livre de Régis Debray, l'Etat séducteur.

- Novarina, l'Acte inconnu (la parole et le théâtre), captation réalisée au festival d'Avignon.(on joue sur la difficulté à définir la parole)

- Epître aux jeunes acteurs d'Olivier Py.

Est-il nécessaire de penser à mettre en scène sa parole ?

- partir de films dits « à procès » :

- Témoin à charge de Billy Wilder (1957)
- Douze hommes en colère de Sidney Lumet (1957)
- le procès Paradine de Hitchcock (1947)

- L'oraison funèbre à Jean Moulin de Malraux faite lors de son entrée au Panthéon (1964).

- le Tiers Livre de Rabelais pour envisager l'étude des pages sur les paroles « gelées » ou « dégelées » et le rôle de la parole dans les « litanies des couillons ». (Panurge, avant de se marier, voyage dans des discours juridiques pour prendre une décision, discours qui sont rhétoriques et vides de sens

- L'Avare de Molière (1668) et l'étude du quiproquo pour montrer la virtuosité de l'auteur à le porter au maximum de ses effets par rapport à la double énonciation et prouver que derrière « l'accident linguistique », c'est un drame qui se joue.

- Beaucoup de bruit pour rien de Shakespeare (1600) qui repose sur un faux quiproquo.